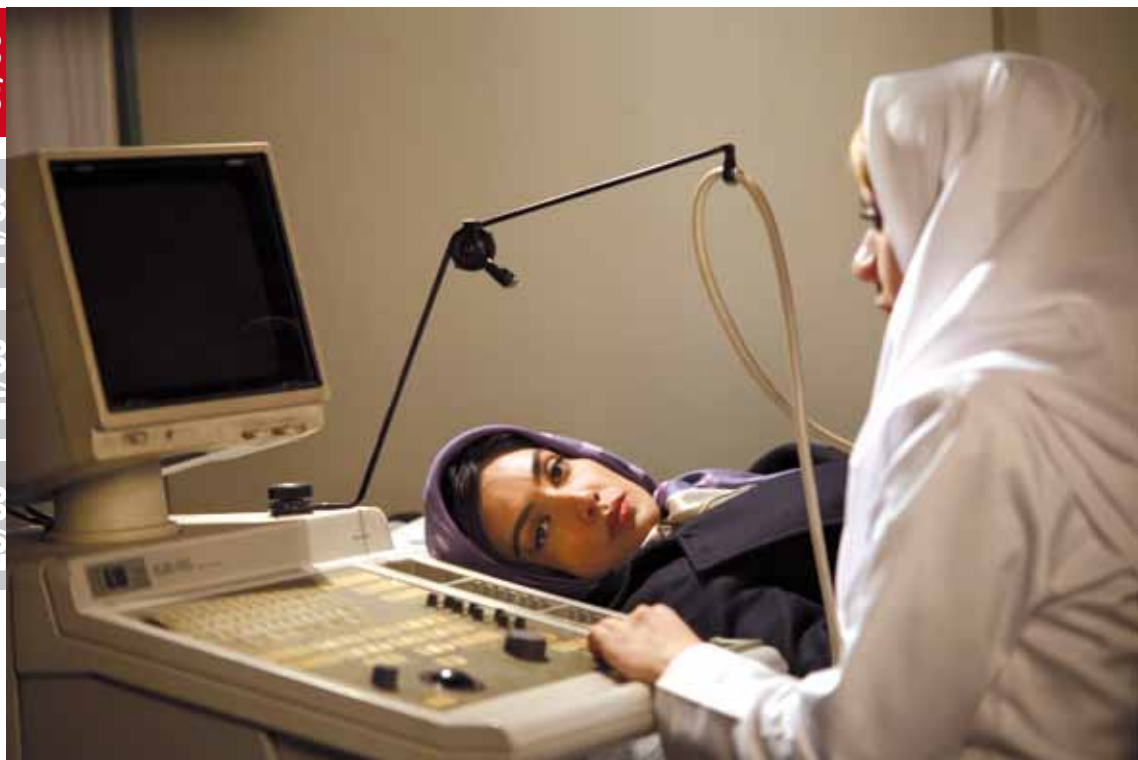


07/09

14/09

21/09

28/09



© Pretty Pictures

# PEINES PERDUES

## ● AU REVOIR

de Mohammad Rasoulof  
Avec : Leyla Zareh, Hassan Pourshirazi...  
Distribution : Pretty Pictures  
Durée : 1h40  
Sortie : 7 septembre

Dans la foulée d'*Une séparation* d'Asghar Farhadi, le nouveau film du trop méconnu MOHAMMAD RASOULOF, déjà remarqué pour *La Vie sur l'eau* en 2005, offre un nouveau témoignage sans issue sur la vie quotidienne en Iran. Politique et précieux.

\_Par Donald James

Sélectionné en dernière minute à Cannes, où il est arrivé clandestinement avec *Ceci n'est pas un film* de Jafar Panahi et reparti avec le prix de la mise en scène Un certain regard, le quatrième long métrage de l'Iranien Mohammad Rasoulof suit les péripéties d'une jeune femme aux

prises avec la bureaucratie perse. À travers ce portrait d'une Sisyphe trentenaire, il décrit avec subtilité et réalisme le quotidien d'une avocate dans l'incapacité d'exercer sa profession car l'État, sans vraiment l'en informer, vient de la priver de licence. Cela, sans aucun doute, parce qu'elle est mariée à un journaliste, opposant du régime disparu dans la clandestinité.

Enceinte, seule, surveillée, sans autre moyen de subsistance que de vendre des boîtes en carton, elle décide d'avorter et se met en quête d'un visa pour quitter l'Iran. Dans cette aspiration au départ, son personnage ne cesse d'éprouver les limites de sa cage. La jeune femme possède ainsi chez elle une tortue dont l'aquarium fuit. Elle ajoute de l'eau dans le récipient quand elle y pense, mais un beau jour la tortue disparaît. Est-elle partie? Est-elle morte? Au fil de ce récit immobile, Mohammad Rasoulof propose

une image étrange voire fantastique de la prison moderne qu'est son pays. Le réalisateur, qui a suivi de près la Révolution verte, a été condamné et a passé quelques mois dans les geôles iraniennes, tout comme Jafar Panahi. Aujourd'hui, tout ce qui nous vient de ce pays à la population bâillonnée est un acte politique. Avec *Au revoir*, Rasoulof n'y va pas avec le dos de la cuillère et signe un film énergique et étouffant, tourné en semi-clandestinité, en intérieur et en plans-séquences. Il semble que l'Amérique de Kafka pourrait aujourd'hui s'appeler Iran. ♦



© Pretty Pictures

### 3 raisons d'aller voir ce film

1... Pour son actualité brûlante et l'urgence de son message, alors que les révolutions du monde arabe ont entraîné un regain de pression politique en Iran.

2... Pour l'interprétation courageuse de l'actrice Leyla Zareh, dans des conditions de tournage clandestines très difficiles.

3... Pour une mise en scène tirée au cordeau et d'une grande modernité, qui permet de voir de l'intérieur un pays très fermé.